

blement — c'est ceci : En même temps que les Récollets et les Jésuites marquaient de leur sang les étapes héroïques de leur apostolat dans nos contrées, en Acadie, les Capucins remplissaient un ministère qui, pour être plus ignoré, n'en était ni moins difficile ni moins fructueux.

Le Commandeur de Rasily, chargé de prendre possession de cette partie de la Nouvelle-France, les avait amenés avec lui en 1632.

A Port-Royal fut bâti un monastère appelé " Séminaire ", et douze religieux capucins y furent installés. Ils étaient obligés de desservir la petite colonie française, de faire des missions parmi les peuplades indigènes, et aussi de recevoir, entretenir et instruire trente jeunes gens. En outre ils devaient faire l'école à tous les enfants indigènes qui se présentaient.

Le " Séminaire " de Port-Royal se soutint pendant près de vingt-cinq ans ; mais, après la prise de Port-Royal en 1654, il ne fit que décliner, puis, peu à peu, s'éteignit tout-à-fait. Il avait bien été, à n'en pas douter, une des premières maisons d'éducation dans notre pays.

Les Capucins continuèrent cependant à desservir la petite colonie acadienne et à faire des missions parmi les tribus sauvages du pays. " Leur douce et religieuse influence, dit M. Rameau de St-Père, ne contribua pas peu à établir et à consolider des relations pacifiques entre les deux races ¹. "

Les sauvages qu'ils évangelisaient formaient la tribu des Micmacs dont la fidélité à la foi de leur baptême

1. Rameau, cité par l'abbé A. Gosselin : *La Mission du Canada avant Mgr de Laval.*

Le dernier Capucin quitta l'Acadie en 1655.